

A l'occasion de ce partenariat entre L'adulciné et le Lycée Agricole de Flamarens, nous vous proposons une série d'articles sur les rapports (plus étroits qu'on pourrait le penser) qui existent entre le cinéma et l'enseignement agricole...

## La cinémathèque du Ministère de l'Agriculture

Dans les années 30, Henri Queuille alors ministre de l'Agriculture eut l'idée de créer un fonds cinématographique destiné à l'enseignement et à la vulgarisation du « progrès » dans les campagnes. C'est dans ce contexte que Christian Jaladieu, l'ancien chef d'exploitation de Flamarens, sillonnait les routes du Tarn avec son projecteur Hortson et des films sur l'agriculture moderne. Pour financer la production de ces films, le ministre se souvint qu'entre autres activités, son ministère avait la charge des courses hippiques. Il proposa donc de prélever une taxe sur le PMU de l'époque, et alimenta ainsi les caisses du Service Cinématographique du Ministère de l'Agriculture. Ce service a aujourd'hui été rétrogradé au rang de Bureau de la Communication, mais diffuse encore des centaines de films qu'il a produits au cours de son histoire. En feuilletant son catalogue, on est étonné par les noms de réalisateurs qui faisaient leurs premières armes dans ce service : Alain Resnais, Robert Enrico, Jean-Luc Godard... GG

Dans le prochain numéro :  
**L'éducation socio-culturelle.**

## L'adulciné, la suite

jeudi 11 mai  
Choix du film en cours

jeudi 8 juin  
« Fantoche et Dérailleur + films surprises »

Spectacle de marionnettes et ombres, suivi d'un assortiment de films courts, ou autre chose. Au Chai des Clauzades (date et lieu seront confirmés).

jeudi 6 juillet  
Ciné sur l'herbe  
Un film projeté sous les étoiles, on en reparlera.

## La charadulciné de jyn niveau \*\*\*\*

Parfois les charades de L'adulciné sont un peu tirées par les cheveux. Mais cette fois, on sent bien que la collaboration avec Flamarens a bien arrangé les choses...

**Mon premier** est troisième dans la série des quatre saints.  
**De mes seconds**, on dira qu'ils sont dix au milieu de dix visages (ça marche aussi pour un, mais avec dix, à notre goût, c'est plus joli).  
**Quand mon troisième** est comme ça, le temps ne fait rien à l'affaire.  
**Quand mon troisième** est faux, ses pieds portent le nom de mon quatrième.  
**Mon tout** est un spectacle remarquable proposé par le LPA de Flamarens et L'adulciné.

[ladulcine@wanadoo.fr](mailto:ladulcine@wanadoo.fr)  
ou  
L'adulciné - 19, avenue Jacques Besse  
81500 LAVAUUR

Le journal de L'adulciné est tiré à 200 exemplaires



# Le journo

Numéro quatre - zéro euro - 11 avril 06

après l'intro,  
la V.O.,  
le pot,  
tu as encore  
ton journo.

## Nuit blanche ?

On a pu voir certains soirs à Lavaur peintres et musiciens créer simultanément le son et l'image : ensemble, les notes s'enchaînent, les traits prennent forme. Dans cet ordre d'idée, Nuit Blanche Ciné-Concert propose une composition originale cinéma (d'animation) + musique. Cette symbiose fleurit un peu partout aujourd'hui, dans les ciné-clubs notamment. Quelque 110 ans après Edison et ses contemporains, qui avaient tenté de les faire oublier, des musiciens de talent retrouvent les techniques originelles de sonorisation du cinéma ; ce soir, son et image ont tous deux la part belle. La fusion des deux arts époustoufle. La nuit sera blanche, oui, pour calmer l'émotion que les personnages sur la toile et les quatre musiciens en contrebass vont éveiller en nous ! JD

Nuit Blanche Ciné-Concert est invité ce soir à Lavaur par le Lycée Professionnel Agricole de Flamarens et L'adulciné. Production Cie Messieurs Mesdames.

## Ce soir



Affiche Curuchod - Lejanne - bar Floral

## Voyage dans le temps

C'est un véritable voyage dans l'histoire du cinéma que l'Adulciné vous propose, en partenariat avec Flamarens. Retour aux origines, tout autant qu'exploration des possibles dans le monde de l'audiovisuel à venir.



Mais, d'abord, un paradoxe : le cinéma, même à ses tous premiers débuts, a toujours été sonore ! Pour être plus exact, disons que pour le spectateur, le cinéma a toujours été une association d'images et de sons. L'écrivain Louis-Ferdinand Céline raconte, par exemple, comment les films qu'il regardait avec sa tante restent associés, dans ses souvenirs, au bruit du moteur de la machine de projection. Et le romancier russe Maxime Gorki relate une séance de projection, où des images de locomotive défilaient sur l'écran en parfait accord avec le cliquetis du projecteur, par un effet de « sonorisation » certes involontaire, mais bien réel pour le spectateur. Ne parlons pas des bruits de la salle, à une époque où le public pouvait être turbulent et n'hésitait pas à manifester bruyamment ses sentiments.

Certes, il faut attendre 1927 et la sortie aux Etats-Unis du film d'Alan Crosland **The Jazz Singer** (Le Chanteur de jazz), avec Al Jolson, pour que soit célébrée la naissance du premier long métrage parlant. En fait, ce film exceptionnel est un mélange de scènes chantées, de dialogues muets et d'intertitres sur carton (on n'entend donc pas les dialogues, on les lit). Ceci dit, les scènes musicales sont synchrones, grâce à la merveilleuse invention du Vitaphone. Et il est beau pour nous de souligner comment le jazz accompagna la naissance du cinéma parlant, qui eut le destin que l'on sait.

Mais comment faisait-on avant ? Il faut remonter au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les projections lumineuses, lanternes magiques ou ombres chinoises des colporteurs étaient accompagnées par un joueur de vielle ; dans les salons, par un pianiste ; dans les théâtres, comme le célèbre Chat noir, tout

un orchestre se dissimulait derrière la scène. Puis, dès 1895, dans les salles de cinéma, la musique (un ou plusieurs musiciens, souvent un pianiste, parfois un chanteur) soutient ou illustre l'action, amplifie les sentiments des personnages, ou tout simplement imite les bruits : moteurs, sabots des chevaux sur le pavé, clapotis de l'eau... D'ailleurs, des « machines à bruits » furent bientôt créées pour donner la part de vie et de réalisme qui manquait aux images. Quant aux musiques plus élaborées, les partitions sont empruntées au répertoire populaire ou classique, et la musique change quand les scènes changent. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, 60 musiciens au Gaumont-Palace ! On est loin des bastringues du début...

Certaines partitions sont spécialement composées pour le film, comme c'est le cas pour nous ce soir. Ainsi Camille Saint-Saëns fut-il le premier à composer une musique originale de film. Il est plaisant de voir que, parmi les inventions farfelues de nos aïeux, figurent des chansons filmées (nos vidéo-clips) et même l'ancêtre du karaoké : les paroles de la chanson défilent sur l'écran, reprises en chœur par le public ! Ensuite, l'histoire du cinéma sonore devient fortement liée aux avancées technologiques. Mais ceci est déjà une autre histoire.

Pour chaque ciné-concert, c'est ainsi un nouveau film, une nouvelle œuvre autonome, unique, qui nous sont proposés. Chaque fois, c'est une re-création exceptionnelle qu'il nous est donné de voir et d'entendre ! Magie des images et de la musique. Ouverture sur le passé et sur les nouvelles œuvres audio-visuelles à créer. **Le cinéma mérite alors vraiment le beau nom de « spectacle vivant », sur l'écran, sur scène et dans la salle. VZ**

## Les images bougent...

### « L'encre invisible » 1921

Dave and Max Fleisher - Etats-Unis - 8'

Le début du cinéma d'animation. Max Fleisher dessine ses personnages favoris, ils prennent vie sous nos yeux et n'en finissent pas de lui faire des farces.

### « Le Rouge et le Noir » 1963

Witold Giersz - Pologne - 7'

Technique : aquarelle. La lutte d'un taureau et d'un toréador se transforme en une symphonie de couleurs et de motifs graphiques.

### « Les Grandes Puissances » 1988

Nouredine Zarrinkelk - Iran - 8'12

Technique : formes géométriques. Comme dans un jeu vidéo, des signes se disputent une frontière, puis un territoire tout entier.

### « Le château de sable » 1977

Co Hoedeman - Canada - 13'10

Technique : sable. De sympathiques créatures construisent un château... dans le désert.

### « Amerlock » 1988

Jacques Rémy Girerd - France - 1'30

Technique : pâte à modeler. Portraits de célébrités du cinéma, de la politique, de la publicité qui ont marqué le siècle passé.

### « Tango » 1980

Zbigniew Rybczynski - Pologne - 8'14

Technique : pixillation et technique mixte. Une métaphore du destin humain, qui montre les activités des hommes, stéréotypées et sans cesse recommencées, en léger décalage, en laissant d'invisibles traces...

### « Une nuit sans sommeil » 1940

Charley Bowers - Etats-Unis - 10'59

Technique : marionnettes. Une nuit particulière chez des souris un peu trop coquines.

## ... les musiciens jouent

Didier Labbé (flûte, sax, composition)

Isabelle Ciria (sax, clarinette basse)

Olivier Brousse (contrebasse)

Jean Denis Rivaleau (batterie)

## « Attendez un peu, vous n'avez encore rien entendu ! »

Au commencement du cinématographe, entre 1890 et 1895, l'Américain Thomas Edison pense le premier à inventer un appareil pour sonoriser les films, sur le modèle du phonographe. Il réalise alors une machine où défilent des images couplées à un phonographe, le **Kinéphone**. Le cinéma sonore est embryonnaire.

Plus que « parlant », le cinéma est plutôt un cinéma de bruit. Le son est encore médiocre... mais il est dans l'air de faire évoluer cette sonorisation. Au Gaumont Palace, l'actrice ou l'acteur se place devant l'embouchure du pavillon de l'appareil enregistreur : un enregistrement du son sur le film et mis au point. Une post-synchronisation d'avant-garde. En Grande-Bretagne, on parvient à faire enregistrer le son et des images sur un même film ; la bande son occupe la moitié de la largeur de la pellicule.

C'est avec 281 mots que le parlant fait son entrée dans l'histoire du cinéma, précisément le 6 octobre 1927 au Warner Theater de New York. **Le Chanteur de Jazz** de Crosland et son célèbre "Attendez un peu, vous n'avez encore rien entendu" entre dans la légende dès sa première représentation publique, grâce à une partie sonore enregistrée sur disque, le système **Vitaphone**. BM + net

Et pour les passionnés du cinéma muet, le festival d'Anères, dans les Hautes-Pyrénées, présente son programme du 31 mai au 4 juin, « **Cinéma muet et piano parlant** ».